

## LA LIGNE

Margalit Berriet

English Editing Dan Meinwald  
French Editing

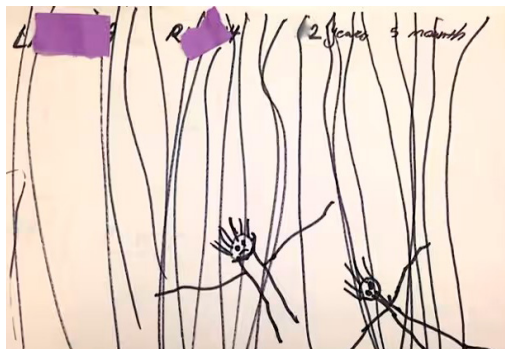
Euclide définissait une limite comme la ligne « qui est l'extrême de tout » (Éléments, I, déf. 13).

Dans sa *\*Philosophie der Symbolischen Formen\** (1923 : 280), Ernst Cassirer a déclaré : « nous ne nous contentons pas de saisir et de nommer certaines distinctions... nous traçons certaines lignes de partage, opérons certaines séparations et connexions... et ces... configurations individuelles émergent du flux uniforme de la conscience. »

Dans le *\*Tractatus Logico-Philosophicus\** (5.6), Wittgenstein définit « Les limites de mon langage [comme] les limites de mon monde. »

Selon Wassily Kandinsky, « Une ligne a un potentiel infini ; elle peut être une frontière, une connexion, ou un chemin menant à de nouvelles possibilités artistiques. »

Dès la petite enfance, nous tentons de communiquer en laissant des marques lors de nos explorations du corps et du monde. Nos premiers dessins d'enfant sont des dessins à ligne ; nous percevons le soi et le monde en termes de lignes.



A young child's drawing. Photograph Sarah Meares available @theguardian.com 2014

Les lignes ne relèvent pas seulement de l'esthétique. Les frontières sont des lignes, délimitant de manière visible ou conceptuelle un espace ou un lieu de son environnement. Droites ou déformées, les lignes peuvent servir à définir des frontières.

Une ligne rouge peut-être un moyen d'imposer une limite, des lignes vertes peuvent définir un espace au sein d'un autre, tandis que d'autres lignes expriment des émotions — une ligne dynamique, une ligne sensible ou une ligne de force. Certaines lignes représentent les limites entre les horizons. Une ligne de vie est un lien entre la naissance et la mort, entre le début et la fin. Une ligne est un outil, une expression que nous utilisons pour narrer et décrire nos parcours.



Les lignes sont des liens entre des choses, des idées et des concepts, utilisées pour témoigner, décrire et tenter de comprendre le monde. Avec les lignes, nous traçons des cartes, construisons des patrimoines et conceptualisons des notions scientifiques. Les lignes sont aussi une façon de voir, d'unir des éléments visuels, comme, par exemple, entre deux points.

Maurice Merleau-Ponty décrit les lignes comme des phénomènes dynamiques : « Lorsque je vois les carreaux au fond de la piscine à travers la profondeur de l'eau, je ne les vois pas en dépit de l'eau et des reflets, mais plutôt à travers eux, grâce à eux. »

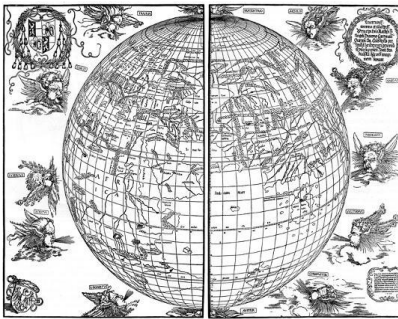
La lumière crée des lignes qui attirent notre attention, par le biais d'objets de la nature, qu'elle transforme en points d'attraction et guide notre façon de regarder en créant des jeux ludiques dans les espaces, réels ou éphémères. » D'après Platon, le soleil rend les objets visibles, ce qui permet à notre esprit d'en appréhender les formes et d'en faire une réalité tangible. À la fin du livre VI de *La République* (509D-513E), Il décrit le monde perceptible, qui existe dans notre esprit, grâce à notre capacité à percevoir matériellement des objets et des éléments, suivie du processus d'imagination et de dessin des « choses » dans notre esprit. Pour Platon, la ligne est une métaphore qui établit un lien entre les esprits, isolés du monde, observant le perceptible et l'intelligible. La ligne est le moyen de relier les choses matérielles et les idées qui, pour Platon, illustrent la dualité de toutes choses.

Wittgenstein a proclamé que les frontières des langues sont les limites de notre compréhension du monde, offrant une structure sensée de l'univers tout en essayant d'organiser nos esprits en quête de réponses. Ce sont les lignes de démarcation entre la science, la connaissance et le monde qui existent indépendamment de nos perceptions limitées.

Dans la plupart des langues modernes indo-européennes, il existe deux mots qui correspondent au concept occidental de connaissance : « être familiarisé avec » et « avoir vu ». En français, nous utilisons le mot « savoir » pour signifier voir, puis avoir ; en allemand, « wissen » signifie voir et posséder ; le terme hébreu pour la connaissance, « yada », signifie connaître par l'expérience.

Tous postulent qu'il existe un monde externe, où un scientifique, à la fois observateur et utilisateur du langage, trace des lignes entre les faits externes du monde. La science est idéalement un système linguistique dans lequel les propositions vraies sont en accord avec les faits, y compris les faits qui ne sont pas directement observés, impliquant des entités ou des propriétés cachées. La théorie est le mécanisme explicatif caché du monde.

La ligne se retrouve également, dans les dictionnaires médicaux, juridiques, financiers et commerciaux, dans l'expression « il faut tracer la ligne quelque part ». L'expression « entre les lignes » fait référence à l'ésotérisme — la communication de pensées non orthodoxes. L'histoire de la pensée occidentale contient des centaines d'énoncés admettant l'utilisation de l'écriture ésotérique ; l'ésotérisme trace la ligne entre le fait de voir, de questionner la réalité, de vérifier les faits et les croyances.



Les premières œuvres d'art utilisant des lignes pour présenter le monde ou poser des questions sur la vie remontent à environ 38 000 av. J.-C. Ce sont peut-être les plus anciens exemples de formes imaginaires.

Albrecht Dürer,  
Johannes Stabius Map of The World, 1515

Les artistes contemporains utilisent la ligne comme cible de recherche, minimisant les émotions en mouvements fins, utilisant les lignes pour représenter des phénomènes et affirmer un processus poétique d'affirmation et de négation.

Les lignes sont parfois délicates, parfois répétitives, créant masse, ombre et illusion sur une feuille de papier plat, tout comme un architecte compose une structure imaginée et un géographe établit une carte de l'univers sur un espace en une seule dimension.

Dans cette exposition, *Mémoire de l'Avenir* réunit différents points de vue sur les façons d'utiliser et d'appréhender la ligne

LAURA McCALLUM pose une série de questions. Elle écrit : « Il existe une autre manière de former une ligne : l'intersection de deux plans, introduisant ainsi la troisième dimension. Cela peut créer une ligne nette, comme dans les plans intersectants des Grandes Pyramides, ou être l'intersection de plans peu profonds. »

MAGALI LEONARD partage son concept de ligne comme division visuelle et temporelle qui se déploie dans l'espace. Chaque ligne, dans sa singularité de forme, est comme un événement. L'analogie est avec les vagues qui se déplacent continuellement dans le bleu profond de l'océan.

LANA ARONSON trouve fascinant de surplomber « une mer de lignes » représentées par divers graphiques qui se chevauchent, leurs juxtapositions créant un labyrinthe. Elle s'intéresse à la création de séquences dans lesquelles différents mouvements fusionnent ensemble dans le temps et l'espace, offrant une illusion de découverte et de transparence.

MARIANNE GUILLOU propose des créations participatives, des installations modulaires qui interagissent avec l'architecture. Ses interventions sont influencées par les changements du paysage et interrogent notre relation avec la contemplation.

Helen Margaret GIOVANELLO a décrit l'horizon comme «une ligne, un fil, un voyage qui devient un cercle et se repose en lui-même.»

Pablo Picasso, Paul Klee, Wassily Kandinsky et d'autres cherchaient à distiller leurs expressions en lignes capables de transmettre un univers d'émotions ou une spiritualité intelligible.

Wassily Kandinsky a évolué à partir de vibrants éclats de couleur, créant un mélange harmonieux de poésie et de peinture à travers une organisation simple et structurée des lignes.

Paul Klee considérait le monde matériel comme l'une des nombreuses réalités perceptibles. Il utilisait les lignes, le dessin et la couleur pour exprimer des idées philosophiques. En tant que musicien, il a trouvé des parallèles entre les lignes musicales et ses dessins, reflétant la sonorité musicale. Il comparait le rythme visuel dans son art aux rythmes structuraux et percussifs de la musique, reliant l'écriture et l'art visuel à travers un langage abstrait et poétique de symboles — flèches, lettres, notes musicales, hiéroglyphes anciens, et lignes noires représentant des figures ou des objets.

L'œuvre de Klee *Burdened Children* (1930) illustre cette approche. Les dessins sont réduits à des lignes essentielles qui peuvent ensuite former des phrases et ainsi illustrer des pensées ou des formes d'expressions complexes.



Paul Klee, peintre ironique et musical\_1938

Picasso, influencé par la calligraphie africaine et islamique, admirait la simplicité des lignes calligraphiques, déclarant dans une citation devenue célèbre : « Si j'avais su qu'il existait une calligraphie islamique, je n'aurais jamais commencé à peindre » (Frembgen 2010, p. 10).

Hermann Hesse dans *Le jeu des perles de verre* :

« Son chemin s'était donc refermé, ou plutôt avait pris la forme d'une ellipse ou d'une spirale, ne suivant aucune ligne droite ininterrompue, car le rectiligne n'appartient qu'à la géométrie et non à la nature et à la vie »

## THE LINE

Text M. BERRIET

English Editing Dan Meinwald

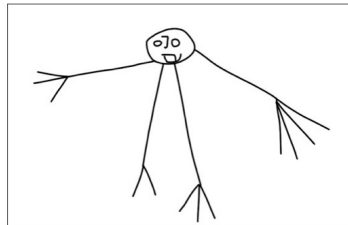
Euclid defined a boundary as the line “that which is the extremity of anything.” (Elements, I, def. 13).

In *Philosophie der Symbolischen Formen* (1923: 280), Ernst Cassirer said «we do not simply seize on and name certain distinctions... we draw certain dividing lines, effect certain separations and connections... and these... individual configurations emerge from the uniform flux of consciousness.»

In *Tractatus Logico-Philosophicus* (5.6), Wittgenstein defines «The limits of my language [as] the limits of my world.»

According to Wassily Kandinsky, “A line has infinite potential; it can be a boundary, a connection, or a path leading to new artistic possibilities.”

From early childhood, we try to communicate by making marks in explorations of the body and the world. Our first childish drawings are line drawings; we see self and the world in terms of lines.



Lines are not only a matter of aesthetics. Boundaries are lines, visibly or conceptually demarcating a space or place from its surroundings. Straight or distorted, lines can be used to define borders. A red line is perhaps a way to impose a limit, green lines may define one space within another, while other lines are expressions of emotion—a dynamic line, a sensitive line, or a line of force. Some lines represent the limits between horizons. A lifeline is a link between birth and death, between beginning and end.



A child's stick drawings from ancient Pompeii, circa 1st century AD.

A line is a tool, an expression we use to narrate and describe our journeys.

Lines are links between things, ideas, and concepts, used to witness, describe, and try to understand the world.



With lines, we draw maps, built patrimonies, and conceptualize scientific concepts. Lines are also a way of seeing, of uniting visual elements, as between two points.

Maurice Merleau-Ponty describes lines as dynamic phenomena: «When I see the tiles at the bottom of the swimming pool through the depth of the water I see them not in spite of the water and the reflections, but rather through them, by them.»

© T. Botz-Bornstein, 2021 *The Philosophy of Lines: From Art Nouveau to Cyberspace*,

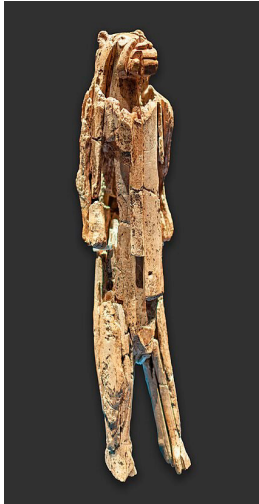
Light creates lines that command our attention, offering points of attraction to objects in nature, guiding our ways of seeing, creating playful games within spaces, real or ephemeral. The sun, Plato said, provides the visibility of objects, generating them in our minds as forms, offering tangibility to and of the world. At the end of Book VI of *The Republic* (509D-513E), he describes the visible world that exists in our minds thanks to the physical perception of objects and elements, followed by the process of imagining and drawing “things” in our minds. For Plato, the line is a metaphor that draws a link between minds, isolated from the world, observing the visible and the intelligible. The line is the way to connect material things and ideas—these, for Plato, illustrate the dualism of all things.

Wittgenstein proclaimed the boundaries of languages as the limits of our understanding of the world, offering a sensible structure of the universe while trying to organize our questioning minds. These are the boundary lines between science, knowledge, and the world that exist independently from our limited perceptions.

In most modern, Indo-European languages there are two words that correspond with the Western concept of knowledge. They are: to «be acquainted with,» and «to have seen.» In French we use the word «savoir» to meaning seeing, then having; in German, «wissen» means to see and own; the Hebrew term for knowledge, “yada,” means to know by experience.

All posit that there is an external world, where a scientist, as both observer and language-user, draws lines between the external facts of the world. Science is ideally a linguistic system in which true propositions are in line with facts, including facts that are not directly observed, involving hidden entities or properties. Theory is the hidden, explanatory mechanism of the world.

The line is also found, in medical, legal, financial and business dictionaries in the expression one has to “draw the line somewhere.” The expression «in between the lines» is a reference to esotericism—the communicating of one’s unorthodox thoughts. The history of Western thought contains hundreds of statements admitting the use of esoteric writing; Esotericism draws the line between seeing, questioning reality, fact-checking, and beliefs.



The earliest art using lines to present the world or ask questions about life, dating back to around 38,000 BC. These are perhaps the oldest examples of imaginary form.

Contemporary artists use the line as a target of research, minimizing emotions into fine movement, using lines to portrait phenomena and affirm a poetic process of both affirmation and negation.

Lines are fine at times, at others they are repetitive, creating mass, shadow, and illusion on flat paper, just as an architect composes an imagined structure and a geographer lays out a map of the universe on a flat space .

**In this exhibition**, *Mémoire de l'Avenir* unites different ways of seeing and understanding that use and comprehend the line:

LAURA McCALLUM proposes a set of questions. She writes, « There is another way of forming a line: intersecting two planes, thus the third-dimension is introduced. It can create a sharp line: as in the intersecting planes of the Great Pyramids, or it can be the intersection of shallow planes.»

Helen Margaret GIOVANELLO describes the horizon as « a line, a thread that unwinds, a journey that becomes a circle, resting within itself.»

MAGALI LEONARD shares her concept of a line as a visual and temporal division that unfolds in space. Each line, in its singularity of form, is like an event. The analogy is with waves that continually move in the deep blue of the ocean.

LANA ARONSON finds it fascinating to overlook “a sea of lines” represented by various graphics overlapping one another, their juxtapositions creating a maze. She is interested in creating sequences in which different movements merge together in time and space, providing an illusion of discovery and transparency.

MARIANNE GUILLOU’s creations are participatory, modular installations that interact with architecture. Her interventions are influenced by changes in the landscape and question our relationship with contemplation.

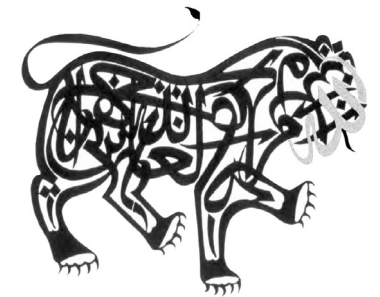
Picasso, Paul Klee, Kandinsky, and others sought to simplify their expressions into lines that convey a universe of emotions and intelligible spirituality

Wassily Kandinsky transitioned from vibrant color outbursts to a harmonious blend of poetry and painting, achieving a flawless organization of lines and forms.

Paul Klee viewed the material world as one of many perceivable realities. He used lines, design, and color to express philosophical principles. As a musician, he drew parallels between musical lines and his drawings, reflecting musical sonority. He compared the visual rhythm in his art to the structural rhythms of music, linking writing and visual art through abstract symbols—arrows, letters, musical notes, and ancient hieroglyphs.

Klee's *Burdened Children* (1930) exemplifies this minimalist approach, reducing drawings to essential lines that can later form sentences, illustrating thoughts or complex expressions.

Picasso, influenced by African and Islamic calligraphy, admired the simplicity of calligraphic lines, famously stating, "If I had known that there was such a thing as Islamic calligraphy, I would never have started painting" (Frembgen 2010, p. 10).



Zoomorphic-Ahmed Himm, 1913; Ottoman Turkey

Hermann Hesse wrote in *The Glass Bead Game*: “His way had therefore come full circle, or rather had taken the form of an ellipse or a spiral, following no straight unbroken line, for the rectilinear belongs only to Geometry and not to Nature and Life.”

#### REFERENCES

- Line: <https://idioms.thefreedictionary.com/line>
- Dr Dorsa Amir, 2022, Child art in the historical record: A timeline: <https://www.histchild.org/resources/a-timeline-child-art-in-the-historical-record>
- Orsten Botz-Bornstien, 2021, The Philosophy of Lines: From Art Nouveau to Cyberspace: [www.botzbornstein.org/lines](http://www.botzbornstein.org/lines).
- Plato's Divided Line: [www.informationphilosopher.com/knowledge/divided\\_line.html](http://www.informationphilosopher.com/knowledge/divided_line.html)
- Arthur M. Melzer, 2014, Philosophy Between the Lines. The Last History of Esoteric Writing: <https://press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/P/bo18692306.html/>
- Achille Varzi, 2004; revision 2023, "Boundary," The Stanford Encyclopedia of Philosophy (Metaphysics Research Lab, Stanford University): <https://plato.stanford.edu/cgi-bin/encyclopedia/archinfo.cgi?entry=boundary>
- Ludwig Wittgenstein, 'Logisch-philosophische Abhandlung', *Annalen der Naturphilosophie*, 14: 185–262; English translation by C. K. Ogden, *Tractatus Logico-Philosophicus* (London: Kegan Paul, Trench, Trubner, 1922).
- Nida A. Hashmi, Line as an Artistic Expression, in *Lines: Aesthetic Foundations of Art*: [https://medium.com/@nida\\_a\\_hashmi/line-as-an-artistic-expression-1eef804d3ace](https://medium.com/@nida_a_hashmi/line-as-an-artistic-expression-1eef804d3ace).
- Cave Art: [www.theartstory.org/movement/cave-art/](http://www.theartstory.org/movement/cave-art/)
- Mary Hesse, *Revolutions and Reconstructions in the Philosophy of Science* (Indianapolis: Indiana University Press, 1980),
- Sarah Mares & Karen Zwi: <https://www.theguardian.com/commentisfree/2014/may/12/sadness-and-fear-what-the-drawings-by-children-in-detention-showed-us>